

Et la vérité, et les principes, et la doctrine et les directions de l'Église, que deviennent toutes ces choses sacrées et qui sont le fondement de la vraie civilisation, avec un pareil système de morale politique et sociale ?

Pour que la paix qui suivra la guerre soit durable, il ne s'agira pas, pour les hommes politiques, d'être ou de ne pas être avec le peuple ; il s'agira d'être, avant tout, avec la vérité, avec l'Église, avec Dieu. « Il n'y a qu'un élément assez puissant pour tout vaincre, a dit Louis Veuillot : c'est la religion ; il n'est qu'un ouvrier assez fort, assez hardi, assez désintéressé, assez pur, pour tout entreprendre et pour tout accomplir : c'est l'Église. »

Quand les hommes politiques et les nations auront compris cette vérité fondamentale, la paix régnera.

A.

FAITS ET ŒUVRES

LA VILLE DU SACRÉ-CŒUR

Ce beau nom appartient de droit, depuis dimanche, à la ville de Lévis. Ce jour-là, en effet, dans la splendeur d'une manifestation religieuse comparable aux grandioses démonstrations d'un congrès eucharistique, notre pieuse voisine s'est proclamée officiellement servante et sujette du Cœur très bon et très aimant de Jésus.

On a vu ses chefs de famille, son pasteur, son premier magistrat agenouiller devant la royauté souveraine du Dieu d'amour la part d'autorité dont la nature ou leurs fonctions les ont rendus dépositaires.

On les a entendus promettre, les uns après les autres, respect, loyauté, obéissance et fidélité à Jésus-Christ roi des intelligences, roi des cœurs et roi des volontés humaines.

Tour à tour, ils ont dit leur confiance dans le Sacré-Cœur, qui veut exercer sur les sociétés, comme sur les individus, un règne fécond en bienfaits et en miséricordieuse tendresse.

Et tout cela a été fait librement et volontairement, dans un joyeux élan du cœur et une superbe profession de foi chrétienne.

On peut bien dire, vraiment, que le Sacré-Cœur a eu, dimanche dernier, dans la ville de Lévis, sa journée triomphale.

Ce fut d'abord, aux premières heures du jour, la communion de 4,000 chrétiens et chrétiennes purifiés et réchauffés par les saints exercices des Quarante-Heures, commencés l'avant-veille. Vint ensuite, à midi sonnant, la consécration privée de toutes les familles de la paroisse. Dans chaque foyer, le père, à genoux devant une image ou une statue du Sacré-Cœur, et tenant à la main un cierge allumé, lut à haute voix un acte de consécration